



---

# PETER BOGDANOVICH

RÉTROSPECTIVE  
12 - 30 AVRIL

# LE CINÉMA AU CHEVET DE LA VIE

JEAN-BAPTISTE THORET

D'abord un manifeste : « Tous les bons films ont déjà été faits ! », se lamente un jeune réalisateur au début de *La Cible* (1968) devant un extrait télévisé du *Criminal Code* d'Howard Hawks. Film dans lequel apparaît Boris Karloff, devenue depuis la star d'un cinéma d'horreur gothique suranné qui, à l'heure de l'assassinat de Robert Kennedy, de *La Nuit des morts-vivants* et de la guerre au Vietnam, s'apprête logiquement à tirer sa révérence. Peter Bogdanovich, dont c'est le premier film, interprète lui-même ce réalisateur novice qui passe l'essentiel de son temps au chevet de cette gloire usée, dans l'espoir de la convaincre de ne pas déjà raccrocher les gants. Il lui propose un dernier tour de piste, en somme, pour un film « moderne », à l'heure de cette fin des années 1960 anxieuses et euphoriques, un film qui cocherait toutes les cases de ce qu'on n'appelaient pas encore le Nouvel Hollywood, et auquel l'autre récit de *La Cible* fait lui-même écho - un jeune homme de bonne famille qui, sans raison apparente, s'apprête à accomplir une tuerie de masse sur une *freeway* de L.A. Produité par Roger Corman, dont Bogdanovich fut, aux côtés de Francis Coppola, Jonathan Demme, Stephanie Rothman ou encore Monte Hellman, l'une des pousses prometteuses, *La Cible* est un film clivé. Parce qu'il est aussi organisé autour de deux élans *a priori* contradictoires (impulsion rétrospective / désir d'adhérer à l'époque), dont le futur réalisateur de *Saint Jack* tentera d'accomplir inlassablement la synthèse, depuis *La Dernière Séance*, le coup de maître qui fera de lui l'un des cinéastes les plus courtisés d'Hollywood au début des 1970, jusqu'à *Broadway Therapy*, son dernier film, en 2014.

La première partie de carrière de Peter Bogdanovich épouse la trajectoire rêvée d'une ascension fulgurante qui, en trois films (*La Dernière Séance*, *On s'est fait la valise, docteur ?* et *La Barbe à papa*), l'a porté sur le toit de l'industrie hollywoodienne. Puis, au milieu des années 1970 et après avoir refusé de réaliser *Le Parrain*, *L'Exorciste* ou encore *Chinatown*, sa carrière marque commercialement le pas. *Daisy Miller*, film pourtant majeur adapté d'Henry James, dans lequel il tente de comprendre le paradoxe transatlantique *via* le chassé-croisé amoureux entre deux Américains exilés qui ne se comprennent pas, ne trouve pas son public. À cette conversation proustienne entre l'Amérique et l'Europe,

Bogdanovich retourne à la case départ, loin des studios, de Hollywood et de l'hubris qui atteint alors la plupart des cinéastes de sa génération (Friedkin et *Sorcerer*, Scorsese et *New York, New York*, Cimino et *La Porte du paradis*, Altman et *Popeye*...) et sollicite l'aide de Roger Corman qui accepte de produire à bas coût *Saint Jack*, adaptation d'un roman de Paul Theroux qu'Orson Welles devait mettre en scène. Réalisé en 1979, *Saint Jack* suit le parcours erratique d'un Cosmo Vitelli de Singapour interprété par Ben Gazzara et ouvre peut-être le moment de grâce du cinéma de Bogdanovich (le merveilleux *Et tout le monde riait* et *Mask*). Moment de liberté aussi et d'émancipation à l'égard de modèles qui semblent plus lointains.

Né de parents d'origine serbe à Kingston, dans l'État de New York, en 1939, Peter Bogdanovich fut l'un des cinéastes les plus cinéphiles de sa génération. Il dédia, tout au long de sa vie et comme aucun autre, une part importante de son énergie à aller à la rencontre des vieux loups, à leur consacrer des articles, des livres, des documentaires (*Directed by John Ford, The Great Buster*) et même des rétrospectives (Orson Welles au MoMA en 1961). Dialogue continu, puisque tous ces films ont prolongé cette conversation au long cours avec les grandes formes du cinéma classique américain et ses maîtres (Ford, Hawks, Dwan, Lubitsch, Welles) dont Bogdanovich a toujours pensé qu'ils détenaient un secret qu'aucune vague nouvelle ne saurait périmer. Ainsi *Les Raisins de la colère* et Chaplin hantent *La Barbe à papa*, les *screwball comedies* de Preston Sturges et de Leo McCarey infusent tous les plans de *On s'est fait la valise, docteur ?*, *Enfin l'amour* rend hommage aux comédies musicales des années 1930, *Un parfum de meurtre* replonge dans le scandale qui a secoué le Landerneau hollywoodien de la décennie précédente (la mort suspecte du réalisateur Thomas Ince sur le yacht de William Randolph Hearst en 1924), et le goût fordien des communautés traverse toute sa filmographie à la manière d'une antenne américaine (*La Dernière Séance*, *Saint Jack*, *Mask*, *Nickelodeon*, *Et tout le monde riait*). Mais ce rapport admiratif et érudit à un âge d'or éteint, dont *Nickelodeon* revisite les commencements à la manière joyeuse d'une parade passée, fut pendant longtemps - et peut-être même encore aujourd'hui - l'objet d'un malentendu tenace,



La Dernière Séance

tant certains y ont vu une forme d'idolâtrie stérile (pourquoi vouloir refaire ce qui n'est plus ?) qui, dans le meilleur des cas, conduit au pastiche appliqué et, dans le pire, à un refus d'affronter le contemporain. Pourtant, dès *La Dernière Séance*, ancêtre splendide de tous les *teen movies* à venir, Bogdanovich conjugue l'aspiration du cinéphile à replonger dans ses premières amours (le cinéma des années 1950, le noir et blanc, un spleen fordien) et son désir de retarder le moment de leur évanouissement, avec un regard frontal, et parfois cruel, sur la réalité existentielle des habitants de cette petite ville du Texas. L'impulsion vers ce qui a disparu constitue le moteur mélancolique du cinéma de Bogdanovich, d'où son anachronisme de surface - Henry James en 1974, un film de bikers marginaux post-*Easy Rider* (*Mask*) en 1985 - et son goût pour les époques finissantes (*La Dernière Séance*, *Saint Jack*, notre enfance tout simplement).

Pour Bogdanovich, le cinéma, et plus précisément le cinéma hollywoodien classique et populaire qui en incarne une forme d'accomplissement parfait, ne fut donc ni une momie à débander ni la matière d'un nouveau simulacre, mais une philosophie de vie, proche de celle que théorisait Stanley Cavell dans *La Projection du monde*, paru la même année que *La Dernière Séance*.

Dans *Texasville* (1990), le personnage interprété par Timothy Bottoms soigne sa dépression en regardant, dans le ciel, des films qu'il est le seul à voir ; dans *Broadway Therapy*, une jeune actrice raconte à un journaliste venu l'interviewer l'histoire de sa vie et se révèle incapable de dissocier les événements qu'elle a vécus des souvenirs des films qu'elle a vus, comme si les uns et les autres participaient du même mouvement. *La Cible*, déjà, s'achevait dans un *drive-in*, au bas d'un écran de cinéma dont les images finissaient par se mêler à la réalité pour mieux la réparer. Dans les films de Bogdanovich, le cinéma nous apprend la vie, parfois il la guérit, la console, l'embellit aussi, mais toujours, il la guide. ●

# PETER BOGDANOVICH

## LES FILMS



Broadway Therapy

### LA BARBE À PAPA (PAPER MOON)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1973/100'/VOSTF/DCP  
AVEC RYAN O'NEAL, TATUM  
O'NEAL, MADELINE KAHN.

Devenu malgré lui le père de la petite orpheline Addie, un aventurier minable poursuit son chemin et traverse avec elle le Kansas. Peu à peu se noue entre eux une véritable complicité.

sa 15 avr 18h30 

### BROADWAY THERAPY (SHE'S FUNNY THAT WAY)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/2014/93'/VOSTF/DCP  
AVEC IMOGEN POOTS, OWEN WILSON,  
JENNIFER ANISTON, ILLEANA DOUGLAS.

Un metteur en scène de Broadway marié tombe amoureux d'une ancienne prostituée devenue actrice, et l'aide à progresser dans sa nouvelle carrière.

me 19 avr 18h30 

### BRUITS DE COULISSES (NOISES OFF)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1992/103'/VOSTF/35MM  
D'APRÈS LA PIÈCE DE THÉÂTRE  
NOISES OFF DE MICHAEL FRAYN.  
AVEC MICHAEL CAINE, CHRISTOPHER  
REEVE, MARILU HENNER.

Le directeur d'une compagnie théâtrale rencontre des difficultés avec sa dernière production. La pièce est un désastre, et ce qui se passe en coulisses est catastrophique.

di 23 avr 20h00 

### LA CIBLE (TARGETS)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1968/104'/VOSTF/35MM  
AVEC BORIS KARLOFF, TIM O'KELLY,  
ARTHUR PETERSON, PETER BOGDANOVICH.

Tandis que l'acteur Byron Orlok annonce sa retraite au grand désespoir du réalisateur, Sammy Michaels, un jeune homme, assureur et vétéran du Vietnam, se prépare à commettre une série de meurtres.

me 12 avr 20h00 

**Ouverture de la rétrospective**

### DAISY MILLER

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1974/91'/VOSTF/NUMÉRIQUE  
D'APRÈS LE ROMAN DAISY  
MILLER DE HENRY JAMES.  
AVEC CYBILL SHEPHERD, BARRY  
BROWN, CLORIS LEACHMAN.

Lors d'un séjour en Suisse pour une cure thermale, Daisy Miller fait la connaissance d'un jeune aristocrate américain expatrié.

je 13 avr 20h00 

### LA DERNIÈRE SÉANCE (THE LAST PICTURE SHOW)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1971/126'/VOSTF/DCP  
D'APRÈS LE ROMAN LA DERNIÈRE  
SÉANCE DE LARRY MCMURTRY.  
AVEC JEFF BRIDGES, BEN JOHNSON,  
ELLEN BURSTYN, TIMOTHY  
BOTTOMS, CYBIL SHEPHERD.

Le portrait de la jeunesse d'Anarene, une petite ville du Nord du Texas, en 1951.

sa 15 avr 14h30 

**Voir aussi dialogue p. 51**

me 26 avr 17h00 



La Cible



Bruits de coulisses



Et tout le monde riait



Nashville Blues

## ENFIN L'AMOUR (AT LONG LAST LOVE)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1975/123'/VOSTF/DCP  
AVEC BURT REYNOLDS, CYBILL SHEPHERD,  
MADELINE KAHN, DUILIO DEL PRETE.  
Un millionnaire tombe amoureux d'une chanteuse, une jeune femme rencontre un joueur italien : tous les quatre s'apprivoisent, se mettent en couple, puis se séparent et s'aiment enfin.  
ve 14 avr 18h00   
ve 28 avr 16h30

## ET TOUT LE MONDE RIAIT (THEY ALL LAUGHED)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1981/115'/VOSTF/35MM  
AVEC AUDREY HEPBURN, BEN GAZZARA, JOHN RITTER.  
Leon Leondopolous est le patron d'une agence de détectives dont la principale mission est de filer les femmes des maris jaloux.  
ve 14 avr 20h30

## THE GREAT BUSTER: A CELEBRATION

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/2018/102'/VOSTF/NUMÉRIQUE  
AVEC BUSTER KEATON, PETER BOGDANOVICH, DICK VAN DYKE, CARL REINER.  
Documentaire sur la vie et l'œuvre de Buster Keaton.  
sa 22 avr 17h30

## ILLÉGALEMENT VÔTRE (ILLEGALLY YOURS)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1988/102'/VOSTF/VIDÉO  
AVEC ROB LOWE, COLLEEN CAMP, KENNETH MARS.  
Richard Dice est appelé pour faire partie du jury lors d'un procès pour meurtre. L'accusée n'est autre que son premier amour.  
di 16 avr 20h00

## MASK

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1985/120'/VOSTF/NUMÉRIQUE  
AVEC ERIC STOLTZ, SAM ELLIOTT,  
CHER, LAURA DERN.  
À quinze ans, Rocky Dennis rêve d'une vie normale, malgré une malformation osseuse et un visage difforme.  
di 16 avr 17h30

## NASHVILLE BLUES (THE THING CALLED LOVE)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1993/116'/VOSTF/35MM  
AVEC SANDRA BULLOCK, RIVER PHOENIX, CYBILL SHEPHERD.  
À Nashville, Tennessee, le Bluebird Café est devenu un lieu mythique de la country, où les amateurs se retrouvent pour boire une bière en écoutant les nouveaux talents tenter leur chance.  
me 19 avr 20h30

## NICKELODEON

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS-GRANDE-BRETAGNE/1976/121'/VOSTF  
AVEC RYAN O'NEAL, BURT REYNOLDS, STELLA STEVENS.  
À travers le destin de quatre jeunes gens, évocation de l'histoire du *nickelodeon*, l'ancêtre de la salle de cinéma.  
sa 15 avr 20h45   
Version Director's Cut en noir et blanc, numérique, .  
lu 17 avr 18h00   
Version en couleurs, 16 mm.

## ON S'FAIT LA VALISE, DOCTEUR ? (WHAT'S UP, DOC?)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1972/94'/VOSTF/35MM  
AVEC BARBRA STREISAND, RYAN O'NEAL, MADELINE KAHN.  
Judy Maxwell, Howard Bannister, Mrs. Van Hoskins et Mr. Smith descendent dans le même hôtel de San Francisco où va se tenir un congrès de musicologie. Et tous les quatre ont une valise identique.  
je 13 avr 18h00



On s'fait la valise, docteur ?

# PETER BOGDANOVICH

## LES FILMS



Réalisé par John Ford

### RÉALISÉ PAR JOHN FORD (DIRECTED BY JOHN FORD)

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1971/95'/VOSTF/NUMÉRIQUE  
AVEC ORSON WELLES, PETER  
BOGDANOVICH, JOHN FORD, HENRY FONDA.  
Entretiens avec des acteurs  
ayant joué dans les films  
de John Ford, ponctués de  
nombreux extraits de films.  
di 30 avr 15h30

### SAINT JACK

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1979/112'/VOSTF/NUMÉRIQUE  
D'APRÈS LE ROMAN SAINT  
JACK DE PAUL THEROUX.  
AVEC BEN GAZZARA, PETER  
BOGDANOVICH, GEORGE LAZENBY.  
Au début des années 1970,  
Jack Flowers ouvre un bordel  
à Singapour où il espère faire  
fortune. La réalité de la guerre  
du Vietnam le rattrape quand  
la CIA lui propose d'ouvrir un  
établissement réservé aux  
soldats en permission.

sa 22 avr 14h30   
**Voir aussi dialogue ci-contre**



### TEXASVILLE

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1989/125'/VOSTF/35MM  
D'APRÈS LE ROMAN TEXASVILLE  
DE LARRY MCMURTRY.  
AVEC JEFF BRIDGES, CYBILL  
SHEPHERD, HARVEY CHRISTIANSEN.  
Suite de *La Dernière séance* :  
trente-trois ans plus tard, le  
petit bourg perdu du Nord du  
Texas fête son centenaire.  
je 20 avr 16h30

### UN PARFUM DE MEURTRE (THE CAT'S MEOW)

DE PETER BOGDANOVICH  
GRANDE-BRETAGNE-ALLEMAGNE-  
ÉTATS-UNIS/2001/114'/VOSTF/35MM  
AVEC KIRSTEN DUNST, CARY  
ELWES, EDWARD HERRMANN.  
À la fin des années 1920, le  
magnat de la presse William  
Randolph Hearst invite Charlie  
Chaplin sur son yacht pour  
une croisière. Découvrant que  
Marion Davies, sa maîtresse,  
le trompe avec l'acteur,  
Hearst tente d'assassiner  
l'interprète de Charlot.

Film sous réserve  
sa 22 avr 19h45

### VOYAGE TO THE PLANET OF PREHISTORIC WOMEN

DE PETER BOGDANOVICH  
ÉTATS-UNIS/1968/78'/VOSTF/VIDÉO  
AVEC MAMIE VAN DOREN,  
MARY MARR, PAIGE LEE.  
Des astronautes atterrissent sur  
Vénus, y affrontent des créatures  
dangereuses et y rencontrent  
de séduisantes vénusiennes.

Remontage d'un film de science-  
fiction soviétique (*La Planète des  
tempêtes*), par les productions Roger  
Corman, augmenté de séquences  
avec des acteurs américains.  
di 23 avr 18h00

### ÉDITION

Réédition de *Le Cinéma  
comme élégie : conversations  
avec Peter Bogdanovich de  
Jean-Baptiste Thoret* en format  
poche (éditions Carlotta Films).  
Sortie le 6 avril 2023

Voir signature ci-contre.



La Dernière Séance



Texasville



Un parfum de meurtre



Saint Jack

## FILMS + DIALOGUES

### DIALOGUE AVEC JEAN-BAPTISTE THORET ANIMÉ PAR BERNARD BENOLIEL

À la suite de la projection de *La Dernière Séance* de Peter Bogdanovich (voir p. 48)

« **Jean-Baptiste Thoret** : Dans les histoires du cinéma, on vous rattache à ce mouvement qu'on appelle aujourd'hui le Nouvel Hollywood. Vous sentiez-vous proche des cinéastes de votre génération ?

**Peter Bogdanovich** : Pas vraiment. Je sais qu'on m'associe à ce mouvement mais je ne peux pas dire que j'ai eu beaucoup d'affinités avec lui. Roger Corman m'a vraiment appris quelque chose. Avec lui, j'ai appris à faire un cinéma de guérilla, des tournages rapides, pas toujours légaux, j'ai appris à ne pas être trop orthodoxe dans la façon de faire un film. Je peux me revendiquer de cette école-là mais je ne me suis jamais vraiment senti proche des cinéastes du Nouvel Hollywood. Ceux dans lesquels je me reconnaissais davantage étaient ceux qui m'avaient précédé, cette génération de cinéastes et d'acteurs qui, à la fin des années 1960, étaient en train de disparaître, comme Ford, Hawks, Cukor, Wayne, Stewart, etc. C'est avec eux que j'aurais aimé trainer ! »

(*Le Cinéma comme élégie : conversations avec Peter Bogdanovich*, 2018).

sa 15 avr 14h30 HL

Séance suivie d'une signature, par Jean-Baptiste Thoret, de *Le Cinéma comme élégie : conversations avec Peter Bogdanovich* à la librairie de la Cinémathèque (à partir de 18h).

**Jean-Baptiste Thoret** est cinéaste (*We Blew It*, 2017 ; *Dario Argento : Soupirs dans un corridor lointain*, 2019 ; *Michael Cimino, un mirage américain*, 2022) et historien du cinéma, particulièrement des cinémas américain et italien des années 1970. Auteur d'ouvrages, notamment sur Dario Argento, Michael Cimino, la représentation au cinéma de l'assassinat de JFK, le road movie et, récemment, *Michael Mann* (Flammarion), il dirige aussi la collection de DVD et Blu-ray « Make My Day ! » (StudioCanal). En 2018, il a publié *Le Cinéma comme élégie : conversations avec Peter Bogdanovich* (Carlotta Films et GM Éditions), aujourd'hui réédité.

**Bernard Benoliel** est directeur de l'Action culturelle et éducative à la Cinémathèque française.

### DIALOGUE AVEC JEAN-BAPTISTE THORET ANIMÉ PAR BERNARD BENOLIEL

À la suite de la projection de *Saint Jack* de Peter Bogdanovich (voir ci-contre)

« **Peter Bogdanovich** : Vous le savez, j'ai eu une mauvaise expérience avec *Enfin l'amour et Nickelodeon*. Après ces deux films, je n'ai rien réalisé pendant presque trois ans. Je cherchais à comprendre ce qui s'était passé. Pourquoi tout avait si mal tourné depuis quelques années ? Et j'ai réalisé que je m'étais trop accordé aux désirs des autres et pas assez à mon propre instinct. Je me suis donc dit : "Tant pis, je ferai *Saint Jack* avec Ben Gazzara ou je ne le ferai pas." (...) Cybill [Shepherd] et moi avons fait un voyage aux Philippines, à Tokyo, à Hong-Kong et puis à Singapour. Or, rien ne ressemblait à Singapour. (...) C'est l'un de mes films les plus libres. J'ai vraiment suivi le mouvement et le flux du tournage, de l'ambiance générale, de nos expériences, de ce qu'on ressentait au fil des jours. La même chose s'est passée avec *Et tout le monde riait*. Ces deux films sont, je crois, ce que j'ai fait de mieux à cette époque, et même jusqu'à maintenant. Ce sont aussi mes films les plus personnels. »

(*Le Cinéma comme élégie : conversations avec Peter Bogdanovich*, 2018).

sa 22 avr 14h30 HL

REMERCIEMENTS : ARCHIVES AUDIOVISUELLES DE MONACO, CINÉMATHEQUE DU LUXEMBOURG, HARRY GUERO, HARVARD FILM ARCHIVE, METROPOLITAN FILM EXPORT, PARAMOUNT FILMS, PARK CIRCUS, UCLIA FILM & TELEVISION ARCHIVE, WARNER BROS PICTURE FRANCE.

AMIE DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

